

2014

# La Tour des Vents

Un être qui se prend à inventer le vent, à révéler le vent, comme lui aspirer à la vie dans une plénitude solitaire. Inventer, envoûter, éventer, engouffrer. Un feu follet, figure éphémère, simple et joyeuse, qui se laisse traverser. Lâchant prise, opposant une force organique plutôt qu'une pensée.

#### CHORÉGRAPHIE :

Karine Ponties

#### INTERPRÈTE :

Nguyen Van Nam

#### CRÉATION LUMIÈRE

#### ET COLLABORATION

ARTISTIQUE : Guillaume Toussaint Fromentin

MUSIQUE : Set Fire to Flames, I Hear Sirens, If these trees could talk, Sigur Ros

PRODUCTION : Dame de Pic, avec le soutien de l'Agence Wallonie Bruxelles International, de la Délégation Wallonie-Bruxelles du Vietnam et du Vietnam Oper & Ballet

134

Jusqu'où un corps se désarticule, sans jouer l'infirmité. Les déformations de Bacon sont rarement contraintes ou forcées, ce ne sont pas des tortures, quoi qu'on en dise, au contraire ce sont les postures les plus naturelles d'un corps qui se regroupe en fonction de la force qui s'exerce sur lui, envie de dormir, envie de vomir, de se retourner, de tenir assis le plus longtemps possible. La réalité d'un corps a la chance d'être plus intensément sentie si on a l'impression que ce corps, du fait de se trouver dans un équilibre douteux ou dans un état d'effort, a une perception de lui-même plus intense. Le cri est comme la capture ou la détection d'une force invisible. Que le corps visible affronte. Comme si la réalité de la vie ne pouvant être saisie que sous une forme criante de vérité, ce cri / la rage de saisir. / Forces de pression, dilatation, contraction, aplatissements, étirements. / Les murs se contractent et glissent, la structure se met à bouger, les chaises se penchent ou se redressent un peu, les vêtements se recroquevillent comme un papier en flamme. Tout est force. Animalité. / L'oreille de l'animal. / Les araignées tapent sur le sol avec leur thorax pour émettre du son / les harengs pêtent et font des bulles dans la nuit de l'océan pour se rassurer les uns les autres / SENTIMENTS CONTRADICTOIRES! / Attirer-repousser / Mélanger-Séparer / Aimer-Hair / Plié-déplié / Ouvrir-fermer / Dedans - dehors / Ordre - désordre / Intime-foule / Masculin-féminin / Dur-souple / Obscurité-lumière / Solide-fragile / Douceur-Violence / Sécurité-insécurité / Froid-chaud / Long-court / Effacer-écrire / Vie-mort / Facile-difficile / Lent-rapide / Cool-Speed / ville-campagne / LE TABLEAU / Qu'est ce que le tableau provoque en vous? À quels détails vous arrêtez-vous: le personnage, l'atmosphère, les courbes, les angles, un objet? Laissez venir les questions, les impressions même parfois troubles. Chercher à rentrer dans la peau du personnage, ne pas reproduire, mais comment le traduire avec votre univers, dans des mots, des gestes, des actions, des situations... / THÈME DU PLI / Plis des vents, des eaux, du feu et de la terre, et plis souterrains des filons dans les mines, jouer sur l'inspiration et l'expiration en jouant avec la durée et le rythme, en ouvrant tous les pores comme un animal. Matières, couleurs, humidité, sécheresse, rugueux, lisse.

Métamorphoses constantes. Les plis, les creux, les bosses, les arêtes, les angles, possibilités d'assemblages, amalgames. / Articuler-désarticuler / Surfaces de peau, créatures ou paysages. Empreintes, traces. Sculpter l'espace. MÉTAMORPHOSES. Le corps de l'homme est le véritable pays mythique des vents, le lieu de leur contrat (combats, permutation, mariages...), où tout ce qui est ancien et usé est précipité dans le brassage d'un tourbillon originel afin d'y subir une nouvelle naissance. Toute forme, toute matière est susceptible non seulement d'évoluer, mais encore de se transformer de façon radicale. Les métamorphoses nous invitent à considérer que tout est mouvement. Placé au centre d'une nature qui évolue et qui se transforme, l'homme ne peut que participer au mouvement perpétuel du monde.

*La Tour  
des Vents*  
TRINH  
XUAN HAI

